

« Si j'avais commis
tous les crimes possibles,
j'aurais toujours la même confiance,
je sens que toute cette multitude d'offenses
serait comme une goutte d'eau
jetée dans un brasier ardent »

◆ Ste Thérèse de l'Enfant Jésus

Psaume 50 (extraits)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Le ministre du sacrement

Dans la célébration de ce sacrement, le prêtre
ne représente pas seulement Dieu mais toute la
communauté, qui se reconnaît dans la fragilité de chacun
de ses membres, qui est émue en entendant son repentir,
qui se réconcilie avec lui, lui redonne courage et
l'accompagne sur son chemin de conversion et de
maturation humaine et chrétienne.

On peut dire : je ne me confesse qu'à Dieu. Oui, tu peux
dire à Dieu « pardonne-moi » et lui dire tes péchés, mais
nos péchés sont aussi contre nos frères, contre l'Église.
C'est pour cela qu'il est nécessaire de demander pardon
à l'Église, à nos frères, dans la personne du prêtre.

« Mais, Père, j'ai honte... ». La honte aussi est bonne,
c'est sain d'avoir un peu honte, parce qu'avoir honte est
salutaire. Dans mon pays, quand quelqu'un n'a pas honte,
on dit qu'il est « sans vergogne », un « sin vergüenza ».
Mais la honte aussi nous fait du bien, parce qu'elle nous
rend plus humbles et le prêtre reçoit cette confession avec
amour et tendresse et il pardonne au nom de Dieu.



◆ Le pape François



Pardonne-nous
— nos —
offenses

Chers amis,

Recevoir le sacrement de la réconciliation signifie être enveloppé dans une étreinte chaleureuse : c'est l'étreinte de l'infinie miséricorde du Père. Souvenons-nous de cette belle, belle parabole du fils qui est parti de chez lui avec l'argent de l'héritage ; il a dépensé tout l'argent et, lorsqu'il n'avait plus rien, il a décidé de rentrer chez lui, non pas comme un fils mais comme un serviteur. Il avait une telle faute sur le cœur et il avait tellement honte. La surprise a été que, lorsqu'il a commencé à parler, à demander pardon, son père ne l'a pas laissé parler, il l'a serré dans ses bras, l'a embrassé et a fait la fête.

Mais moi, je vous dis : chaque fois que nous nous confessons, Dieu nous serre dans ses bras, Dieu fait la fête ! Avançons sur ce chemin !

Que le Seigneur vous bénisse !

◆ Le pape François

Je rentre en moi-même et écoute ma conscience

Je commence en m'ouvrant à l'action de grâce, cherchant à contempler le Seigneur dans ma vie ou ce qui me parle de Lui et qui m'invite à la conversion.

Puis je m'interroge :

Est-ce que je ne me tourne vers Dieu que quand j'ai besoin de lui ?
Est-ce que je vais à la messe le dimanche et pour les grandes fêtes ?
Est-ce que j'ai honte de montrer que je suis chrétien ?
Est-ce que je me révolte parfois contre la volonté de Dieu ou l'Eglise ?

Est-ce que je suis jaloux, colérique ou partial ?
Est-ce que je suis honnête et juste avec les autres ?
Dans ma vie et ma famille, est-ce que j'applique l'enseignement de la Bible ?
Est-ce que j'ai rejeté la vie à naître ? Ai-je aidé quelqu'un à le faire ?
Est-ce que je respecte l'environnement ?

Est-ce que j'abuse de la nourriture, de l'alcool, de la cigarette ou d'autres divertissements ?
Ne suis-je pas trop préoccupé par mon bien-être physique et les biens que je possède ?
Comment est-ce que j'utilise mon temps ? Suis-je paresseux ?
Est-ce que je cherche à être servi, dominer, voire manipuler ?
Est-ce que j'ai des désirs de revanche ? Est-ce que je garde des rancunes ?
Est-ce que je garde mon regard, mon cœur et mon corps, purs ?
Suis-je doux, humble et bâtisseur de paix ?

La célébration du sacrement

Avant l'aveu de mes péchés, je peux demander au prêtre qu'il me bénisse afin d'être soutenu dans ma démarche de réconciliation.

A la fin de l'échange, j'exprime mon sincère regret en disant un acte de contrition :

Mon Dieu

j'ai un très grand regret de t'avoir offensé parce que tu es infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché te déplaît.

Je prends la ferme résolution avec le secours de ta Sainte Grâce de ne plus t'offenser et de faire pénitence.

Après avoir reçu l'absolution, je ne manque pas de rendre grâce au Seigneur pour son amour pour moi.

QUAND SE CONFESSER

L'Eglise demande aux chrétiens de se confesser au moins une fois par an avant Pâques. On peut le faire régulièrement, avant chaque grande fête par exemple. Ce peut être aussi une fois par mois ou à un rythme déterminé avec un accompagnateur. On peut en effet aussi vivre cette rencontre sacramentelle encore plus fréquemment comme un acte de foi ou parce que l'on porte des choses lourdes.